



RÉFORME DES RETRAITES

PHILIPPE CHERCHE LA VICTOIRE AUX POINTS

SOCIAL Les manifestations ont continué, hier, contre la réforme du système de retraites. Le Premier ministre, Édouard Philippe, a annoncé le retrait, provisoire et sous conditions, de l'âge pivot. Les syndicats se laisseront-ils enfumer ?

AUBE ACTUALITÉS

SOCIAL RÉFORME DES RETRAITES

Ils contestent la réforme point par point

Avec 600 manifestants en tout dans l'Aube, hier, la mobilisation était moyenne sans être insignifiante dans les cortèges organisés par l'intersyndicale FO-FSU-CGT-Solidaires.

L'essentiel

- **600 manifestants**, 400 à Troyes et 200 à Romilly-sur-Seine, ont répondu, hier, à l'appel de l'intersyndicale pour marquer leur désaccord avec la réforme des retraites orchestrée par le gouvernement.
- La **CFDT** était présente dans le cortège pour la première fois depuis le début de la contestation.
- Le collectif **Luttes 10** a organisé une assemblée générale sauvage devant la maison des syndicats à la fin du cortège troyen. Il souhaite élargir le mouvement de protestation.



Avec 600 manifestants dans l'Aube, dont 400 à Troyes, la mobilisation contre la réforme des retraites n'a pas dit son dernier mot.

Avec 600 manifestants au total dans l'Aube, dont 400 dans les rues de Troyes et 200 à Romilly-sur-Seine (lire page suivante), on ne peut pas vraiment dire qu'hier matin, c'était la foule des grands soirs. Pourtant, à tout prendre, cette mobilisation contre la réforme des

retraites, un samedi matin, n'était pas si faible. Certes, elle n'avait rien à voir avec celle de la quatrième journée nationale d'action, jeudi 9. Ce jour-là, on avait compté dans l'Aube pas moins de 2 300 manifestants, dont 2 000 à Troyes. Mais, au lendemain d'une telle mobilisation, il n'est pas anodin de

réunir assez de manifestants pour pouvoir se permettre de changer d'itinéraire en cours de route, en ne s'arrêtant devant la préfecture que le temps que les services de police s'organisent pour raccompagner le cortège jusqu'à la maison des syndicats.

LA CFDT EN QUEUE DE CORTÈGE

La présence, en queue de cortège, des chasubles orange de la CFDT était aussi en soi un petit événement, même s'il est peu probable que le syndicat réformiste appelle à nouveau à manifester.

Hier après-midi, en effet, le Premier ministre a annoncé la suspension provisoire de l'âge pivot et la mise en place d'une conférence de financement des systèmes de retraites, qui étaient les deux principales revendications de la CFDT sur la réforme des retraites.

Au sein du cortège, les manifestants étaient résolus et inquiets. Résolus à ne pas abandonner la mobilisation. Inquiets, parce que les dernières expériences de mouvement social d'importance (contre la loi Travail, en particulier) ont été cruelles. Au moment de la dispersion du cortège, peu après midi, l'intersyndicale prenait la parole pour annoncer les trois journées d'action de la semaine prochaine (lire ci-contre). En même temps et dans une

certaine confusion, le collectif Luttes 10, créé à la suite de la manifestation de jeudi, organisait une assemblée générale « sauvage » devant la maison des syndicats, avec un assemblage hétéroclite de gilets jaunes, de syndicalistes et de

manifestants non affiliés. ■

Un article de Yann TOURBE
publié dans *Libération Champagne*
n° 25014 dimanche 12 janvier 2020

Trois actions à venir

L'intersyndicale n'entend pas relâcher la pression sur le gouvernement et prévoit trois journées d'action dans l'Aube la semaine prochaine.

- **Mardi 14 janvier** : manifestation à La Chapelle-saint-Luc. Rendez-vous à partir de 11 h 30 devant la mairie de La Chapelle, puis manifestation en direction des usines Michelin et Accuride.
- **Mercredi 15 janvier** : manifestation à Romilly-sur-Seine, rendez-vous devant la Bourse du travail romillonne à partir de 15 h 30. Une opération escargot doit avoir lieu au départ du parking de Leclerc de Saint-Parres-aux-Tertres, à partir de 13 h, pour rejoindre la manifestation.
- **Jeudi 16 janvier** : manifestation à Bar-sur-Aube. Rendez-vous sur la place de l'Hôtel-de-Ville à partir de 15 h 30. Comme la veille, une opération escargot est prévue au départ de l'agglomération troyenne (rendez-vous sur le parking du Géant de Barberey à partir de 13 h).

ROMILLY-SUR-SEINE**La mobilisation ne faiblit pas**

Au 38^e jour de grève, la lassitude n'était pas perceptible, hier matin, à Romilly-sur-Seine, parmi les rangs serrés d'où émergent les mêmes slogans contre le projet de loi sur les retraites, et plus globalement contre l'action gouvernementale.



200 personnes ont défilé au centre-ville de Romilly, samedi matin.

À l'appel des syndicats CGT, FO et Solidaires, ce sont près de deux-cents personnes qui se sont rassemblées devant la Bourse du travail, rue de La Boule-d'Or, avant d'entamer un long défilé au centre-ville.

Un appel à amplifier la riposte

Si la fatigue est palpable et se lit sous les yeux de certains manifestants, la raison pour laquelle ils sont toujours là est « *bien trop importante pour tout arrêter maintenant* », assure un cheminot.

Pour Christophe Latrassé, le secrétaire de l'Union locale CGT, un seul mot d'ordre : « *Amplifions la riposte !, préconise-t-il. La face cachée de cette réforme, c'est la capitalisation contre la répartition et la solidarité, c'est ainsi que Macron entend rassurer les marchés financiers pour*

mieux les servir. »

Samedi en fin de matinée, les manifestants se sont arrêtés devant le foyer Ambroise-Croizat, l'un des fondateurs de la Sécurité ... tout un symbole.

C. L.

TROYES - COLLECTIF LUTTES 10**« Si on veut gagner, il faut élargir le mouvement »**

« *On fait une manifestation d'une heure et demie et après, on rentre chez soi et on serre les fesses en espérant que la réforme ne passe pas ? Mais ça ne marche pas comme ça !* », s'exclame un jeune homme. Quelques instants plus tôt, alors que l'intersyndicale qui appelait à manifester contre la réforme des retraites prenait la parole, il saisissait un mégaphone pour improviser une assemblée générale. Objectif ? Faire plus que manifester pour tenter de forcer la main du gouvernement. L'exercice de démocratie directe, qui a eu lieu dans un chaos facilement compréhensible, a tout de même donné un résultat : les membres du collectif appellent à rejoindre les journées d'action de la semaine prochaine et à tenter d'y inclure le plus possible de jeunes et de salariés du privé. Comme l'explique Élodie, qui a tenu le micro : « *Si on veut gagner, il faut élargir le mouvement.* »

Y. T.